

17. LA LIBERTÉ DE LA PRESSE

Certains aspects du développement, en particulier sa dimension politique, ne sont pas pris en compte par l'Indice de Développement Humain. D'une part parce que le PNUD est organisé dans le cadre des Nations Unies, et est tenu à une forte neutralité politique. D'autre part, parce qu'il est encore bien souvent malaisé de mesurer avec des indicateurs quantitatifs la possibilité de participer effectivement aux choix de société, de même qu'il est difficile de quantifier l'oppression politique que peuvent subir des parties parfois importantes des populations.

Parmi les pistes que l'on peut suivre pour évaluer cette capacité pour les individus d'agir en tant que citoyen, il y a bien évidemment la question de l'accès à l'information, et le statut des médias dans le monde. L'une des conditions primordiales de la démocratie, avant même les formes de pouvoir et les moyens de l'expression et de l'action politique, c'est la possibilité pour les habitants de disposer de sources d'information fiables et facilement accessibles.

Créée en 1985 en France, l'association Reporters sans Frontières est devenue l'une des principales ONG qui lutte à la fois pour la liberté de la presse, et pour la diffusion de l'information sur les nombreuses atteintes à cette liberté. L'association est aujourd'hui présente dans 150 pays, à travers des structures partenaires, ce qui lui permet d'exercer une veille permanente sur la plus grande partie de la planète. Depuis 2012, RSF propose un « score » de la liberté de la presse, calculé en 2014 pour 180 pays, et qui constitue l'indicateur synthétique le plus fiable et le plus homogène mis à disposition du grand public.

Cet indicateur est élaboré à partir de questionnaires adressées aux structures partenaires, à des journalistes, des juristes, des chercheurs et des militants des droits de l'homme. Les pays ne sont évalués que lorsque différentes sources peuvent être collectés de façon fiable. 6 aspects de la liberté de la presse sont évalués par ces questionnaires :

- * le pluralisme
- * l'indépendance des médias
- * l'environnement et l'autocensure
- * le cadre légal des médias
- * la transparence des institutions
- * la qualité des infrastructures permettant la diffusion de l'information

A ces 6 critères, RSF ajoute une évaluation des exactions dont sont victimes les journalistes

La carte présente à première vue une forte corrélation entre les niveaux de développement et la liberté de la presse. Les pays les plus développés, comme les pays scandinaves ou le Canada, sont aussi ceux où la presse est la plus libre. A l'opposé, les pays considérés par RSF comme des enfers pour les journalistes comme l'Érythrée, le Soudan ou le Yémen, sont aussi en net retard de développement. Mais dans le détail, beaucoup de situations particulières apparaissent, qui permettent de nuancer, positivement ou négativement, les conditions de vie dans un bon nombre de pays.

En négatif, on retrouve toute la série des régimes plus ou moins autoritaire dont l'IDH élevé est dû à des ressources qui permettent d'afficher un niveau de vie satisfaisant. Beaucoup de pays pétroliers ou détenteurs de ressources minérales, dont les revenus sont parfois captés par le régime ou par quelques oligarques figurent parmi les mauvais élèves de la liberté des médias : Arabie Saoudite, Bahreïn, Iran, Russie, Kazakhstan, Brunei. Ils voisinent avec des pays bafouant ouvertement ces libertés, comme Cuba, la Corée du Nord (dont l'IDH n'est pas calculé...), la Chine, mais aussi des pays a priori moins infréquentables, comme Singapour ou le Mexique. Quelques pays pourtant promoteurs de la démocratie dans le monde ont aussi une position assez médiocre dans le classement, comme l'Australie (28^{ème}), les Etats-Unis (46^{ème}), ou le Japon (59^{ème})

En positif, on trouve des situations inattendues en Haïti ou au Niger, qui se classent juste derrière les Etats-Unis. Le Sénégal et la Mauritanie sont au coude-à-coude avec le Japon, et la Namibie, le Ghana ou la Jamaïque ont un score meilleur que celui de la France... Et pour une fois, ce n'est pas l'Afrique qui est la lanterne rouge mondiale, mais bien plus nettement l'Asie ! Ce n'est pas si fréquent...

(assassinats, arrestations et emprisonnements, enlèvements, agressions, etc...). Toutes ces données sont standardisées afin de produire un indice étalonné entre 0 et 100. Plus l'indice est élevé, plus les atteintes à la liberté de la presse sont nombreuses et graves. Le détail de la méthodologie et des calculs, les résultats et le rapport annuel de RSF sont disponibles sur son site internet : <http://rsf.org/index2014/fr-index2014.php>

Les 5 pays ...	
... où la presse est la plus libre	... où la presse est la moins libre
Finlande (6,4)	Érythrée (84,83)
Pays-Bas (6,46)	Corée du Nord (81,96)
Norvège (6,52)	Turkménistan (80,81)
Luxembourg (6,7)	Syrie (77,04)
Andorre (6,82)	Somalie (73,19)
Score « liberté de la presse » 2014 – Reporters sans Frontières	